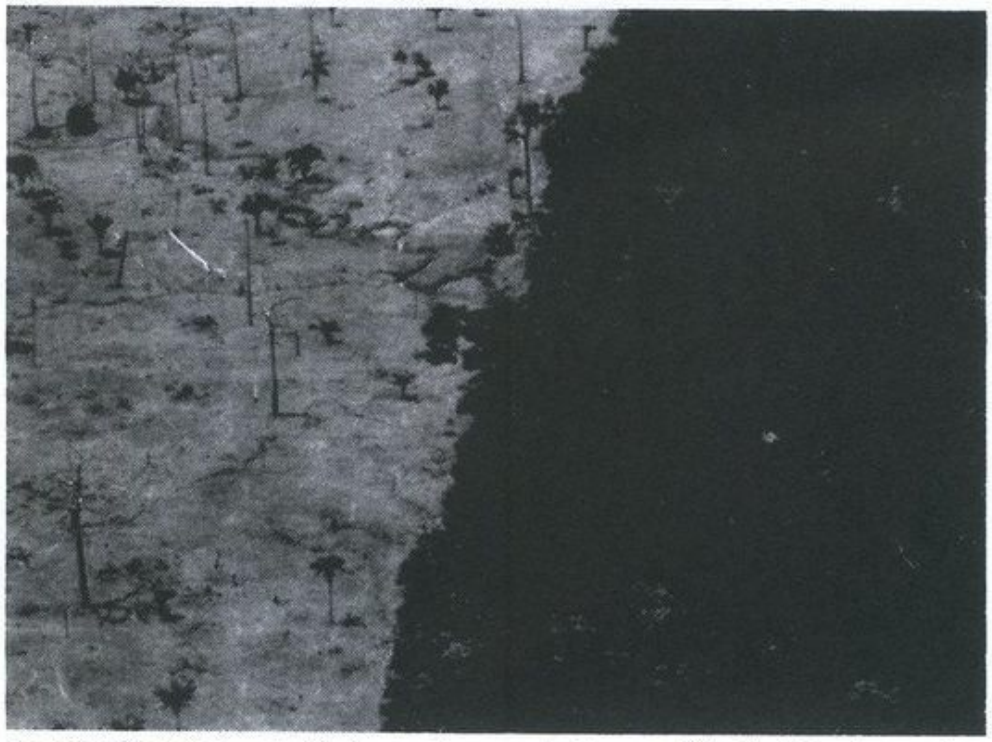
22h45 - M6 ● Magazine. "Enquête exclusive" : "Au cœur de l'incroyable Far West amazonien".

Flèches de tout bois

Bien que la forêt amazonienne soit le poumon de la Terre, la première guerre écologique n'est pas gagnée.

En Amazonie, un territoire grand comme la France a été déboisé en vingt ans. Aux prédateurs traditionnels que sont les bûcherons et les chercheurs d'or s'ajoutent les éleveurs (le Brésil est devenu le premier pays éleveur du monde) et les agriculteurs – qui conquièrent sans cesse de nouvelles terres pour y cultiver des céréales comme le soja, destinées à l'exportation. La disparition de la forêt amazonienne aurait des conséquences désastreuses pour la planète. Devant l'urgence du danger, et sous la pression internationale, le président Lula semble avoir mobilisé toutes les forces disponibles.

En février 2008, le gouvernement a lancé une opération de lutte contre la déforestation baptisée « Arc de Feu ». Celle-ci consiste à inspecter les exploitations forestières et les scieries au cours de descentes musclées, et a pour caractéristique d'être étendue à un territoire vaste comme l'Europe, où subsistent de nombreuses zones de non droit. A Altamira, capitale de ce Far West amazonien, la moitié des scieries ont été fermées et des tonnes de bois ont été saisies. Comme l'économie de la région dépend du secteur forestier, le mécontentement populaire est grand, et les élus locaux ne se privent pas de l'exploiter lorsqu'ils s'adressent aux chômeurs.



Sipa

En deux décennies, un territoire grand comme la France a été déboisé en Amazonie.

D'autres acteurs sont impliqués dans le conflit. Des Indiens comme les Kayapo, à la merci des produits chimiques déversés par les orpailleurs dans l'eau des rivières, ont décidé de faire la police eux-mêmes dans leur réserve. Mais aussi Greenpeace, dont les militants multiplient les opérations coup de poing. Une des séquences les plus spectaculaires est l'attaque d'un terminal permettant d'exporter le soja vers l'Europe, qui appartient à Cargill, le géant américain de l'agroalimentaire. Attaque repoussée avec énergie, non seulement par les employés du groupe mais aussi par la police fédérale brésilienne, censée faire respecter la loi dans cet immense pays.

Prises entre la communauté internationale et l'agrobusiness, les autorités brésiliennes doivent concilier la lutte contre la déforestation massive et le développement économique de l'Amazonie. Plus facile à dire qu'à faire, surtout dans la période actuelle. ■ **Eric de Saint Angel**

Réalisation : Alexandre Bouchet

0h35 - Arte ● Documentaire : "Sous les drapeaux".

L'étoffe des héros

Retracer le début du XXe siècle avec les tissus pour fil conducteur, c'est le pari de ce beau documentaire tout en musique, sur fond d'images d'archives muettes.

L'approche est pour le moins originale. Alors que les films sur la Grande Guerre et l'entre-deux-guerres ne se comptent plus, le documentariste Henry Colomer a choisi d'aborder cette période par le biais des étoffes : des costumes de bain aux drapeaux, des vêtements liturgiques aux uniformes, et des langes aux pansements. Sur fond de musique symphonique contemporaine composée par Jacopo Baboni Schilingi, « Sous les drapeaux » déroule une succession d'images d'archives muettes en noir et blanc. Elles restituent parfaitement le temps de l'insouciance, rapidement chassé par celui des défilés militaires et de la mobilisation puis du conflit, avant de laisser place aux Années folles qui ne parviennent pas à cacher la montée des totalitarismes.

Ce documentaire de quarante-cinq minutes donne ainsi à voir des Bigoudènes qui cousent, des écoliers en uniforme ou des femmes lavant leur linge. Puis le rythme s'accélère, laissant percevoir un grondement sourd. Des scènes de bataille succèdent à d'autres, où, au fond des tranchées, les soldats ne font qu'attendre dans le froid et la boue. A l'arrière, les femmes s'organisent, travaillent aux champs ou à l'usine, parfois même comme « munitionnettes ». Les images du retour de ceux qu'on a appelés les « gueules cassées » sont bouleversantes tant on sent ces hommes meurtris dans leur chair. La victoire a été obtenue au prix d'un sacrifice humain à l'époque sans égal. En témoignent les monuments aux morts qui se mettent à fleurir dans tous les villages de France. Pourtant, la vie reprend vite le dessus et la fin de la Première Guerre mondiale sonne le début des Années folles, avec ses garçonnes et son charleston. Une période qui ne durera pas : les ombres de Mussolini, de Hitler et de Staline planent sur l'Europe. Mention spéciale au Festival international du Film d'Histoire 2008 à Pessac, « Sous les drapeaux » présente des images si fortes qu'elles appelleraient (presque) un commentaire…

■ **Flore de Bodman**